

Jean Perdrizet, inventeur
Musée Gassendi – 29 juin / 29 octobre 2012
Vernissage - jeudi 27 juin à 18h

Mêlant dès l'origine art et sciences au sein de ses collections encyclopédiques, le musée Gassendi prolonge cette démarche en consacrant son exposition estivale à l'inventeur dignois Jean Perdrizet, dont les inventions sont aujourd'hui davantage assimilées au champ de l'art (Art Brut) qu'à la recherche scientifique.

L'histoire de la science du XX^{ème} siècle n'a en effet pas retenu le nom de Jean Perdrizet. Cet adjoind des ponts et chaussées, né en 1907, que les troubles mentaux ont trop vite écarté de toute vie professionnelle, a pourtant fasciné tous les scientifiques rêveurs qui ont croisé sa route. Se disant « inventeur », Perdrizet, sans relâche, a tenté d'éveiller les consciences en outrepassant, comme le font les grands chercheurs, les limites que leurs disciplines leur ont assigné. Opérant par subtils déplacements de la réalité, transgressant toutes fonctions utilitaires primaires, il vivait dans un univers occupé par sa mère et les machines célibataires qu'il chargeait d'enchanter notre univers. Les plans de ses inventions, qu'il adressait aux plus hautes instances scientifiques comme la NASA, le CNRS ou le comité Nobel, sont autant d'invitations à reconsidérer les limites de la physique, en nous donnant les codes d'un ailleurs.

N'ayant aucune formation artistique, la force graphique indéniable des dessins de Jean Perdrizet contribue à classer désormais cet inventeur parmi les créateurs d'Art Brut. Inventé par le peintre français Jean Dubuffet, ce terme désigne l'art des personnes autodidactes, étrangères aux milieux artistiques professionnels, et dépourvues de conditionnement culturel et de conformisme social. Dubuffet constituera ainsi une collection d'art brut en parcourant les asiles psychiatriques de Suisse, en rencontrant les créateurs isolés et ceux qualifiés de « médiumniques ». Des mouvements artistiques ont découlés de la découverte de ces créateurs « marginaux » tels l'Art singulier en France ou le Outsider Art en Angleterre. Œuvres protéiformes, les créations de Jean Perdrizet peuvent certes être assimilées à l'Art Brut mais renvoient également à l'univers surréaliste de part l'imaginaire poétique qu'elles communiquent.

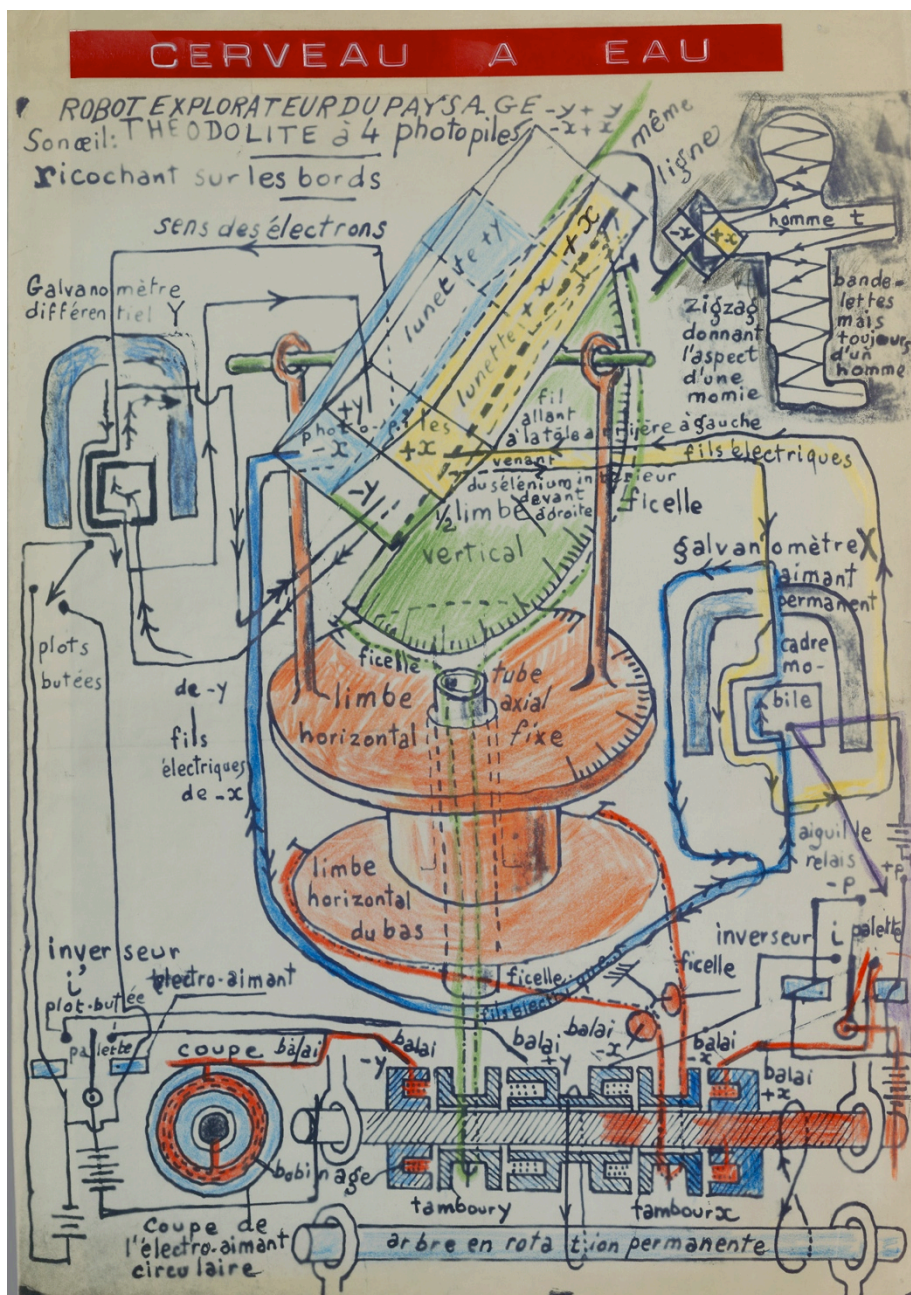
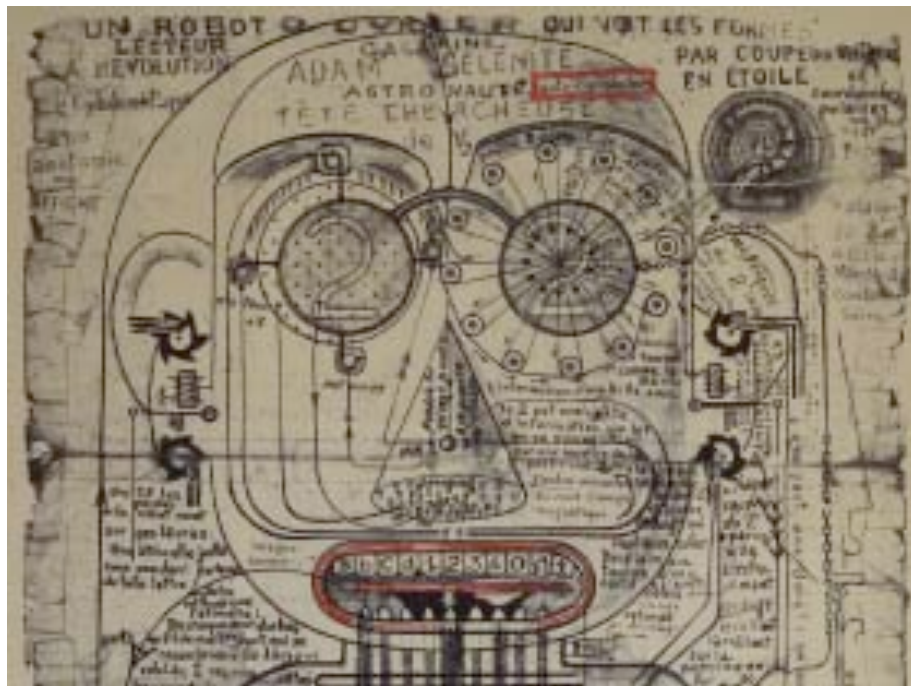
Plans de machines et de robots, esperanto sidéral, carnets de recherche, machine à communiquer avec l'au-delà reproduite à partir de plans exposés dans les salles voûtées du musée donnent une vision d'ensemble de ce créateur prolifique. Cette exposition rétrospective fait suite à la donation au Musée Gassendi d'une importante collection de plans, de documents, de carnets de Perdrizet par M. Jean-Jacques Viton et l'association Centre de Recherche et Etude de l'expression des Alpes de Haute-Provence.

A cette occasion, le Musée Gassendi publie le livre d'artiste, *Le cerveau à eau*, dans l'esprit de celui que Perdrizet avait mis en vente à la librairie Sicard à Digne dans les années 70.
Prix de vente : 16 €

CONTACT PRESSE :

Laurie Honoré

04 92 31 45 29 / laurie.honore@musee-gassendi.org





Jean Perdrizet / Biographie

Né le 4 août 1907 à Villers la Faye
Décédé le 22 avril 1975 à Digne-les-Bains

Né en Bourgogne de parents instituteurs, Jean Perdrizet passe sa vie célibataire, auprès de sa mère. Après son bac, il obtient en 1931 le diplôme d'adjoint technique des ponts et chaussées mais sera mis en disponibilité huit ans plus tard, pour raisons de santé. Par la suite il travaille épisodiquement à Électricité de France puis à la surveillance de la construction du pont de Bollène.

Vers 1955, la famille Perdrizet s'installe à Digne-les-Bains. Perdrizet réalise dès l'âge de 24 ans les plans de ses inventions prodigieuses. Il s'enthousiasme autant pour la construction de robots, de machines à percer les plafonds que de soucoupes volantes et de moyens de communiquer avec les morts ou les extraterrestres. A la suite du décès de son père, il se fabrique une table spirite d'une légèreté inouïe pour entrer en contact avec lui et organise des séances avec ses voisins. Trouver une langue universelle le passionne également : il invente la « langue T » ou « espéranto sidéral » qu'il dit « parler couramment ». De sa cave surgissent de temps à autres des constructions loufoques : sa soucoupe volante lui vaut l'admiration des gamins de son quartier.

Perdrizet se dit « inventeur » et se tient au courant des avancées scientifiques les plus récentes. Cherchant à faire connaître ses innovations, il expédie « deux tonnes [de plans] en 40 ans » à la NASA, au CNRS, aux facultés de sciences, au Vatican, à l'UNESCO, à l'Académie suédoise dans l'espoir de recevoir un prix Nobel... Sans résultat. Pour autant, plusieurs scientifiques s'intéressèrent à son travail tels que José Argémi ou Jacques Paillard ; le peintre et collectionneur Adrien Dax envoyait son « état de grâce »... Perdrizet, inventeur passionné par la science, repousse les frontières de cette discipline et la transcende en un espace aérien et sublime où l'impossible laisse place à l'imaginaire. Au décès de sa mère, il déclare : « elle n'est pas morte, elle est ailleurs », avant de la rejoindre trois jours plus tard... Si les constructions de Perdrizet ne lui ont pas survécu, ses plans et traités linguistiques ont été conservés et constituent aujourd'hui une œuvre majeure d'art brut. (Galerie Christian Berst)

Collections

- Musée Gassendi, Digne-les-Bains (France)
- Collection de l'Art brut, Lausanne (Suisse)
- LaM, Villeneuve d'Ascq (France)
- Collection abcd, Montreuil (France)
- Collection Treger Saint Silvestre (Portugal)

Bibliographie sélective

- *Jean perdrizet, deus ex machina*, catalogue d'exposition, Paris : Galerie Christian Berst, 2012
- *L'Aracine & l'art brut, Les chemins de l'art brut*, catalogue d'exposition, 2009
- José Argémi, "Ce merveilleux c'est de la confiture", *in* Discours, ouvrage collectif sous la direction de Jean-Michel Goutier, Paris : Plasma, 1979
- *Catalogue de la collection de l'art brut*, Paris, publications de la collection de l'Art

Jean PERDRIZET
INVENTEUR
St-Jean-Chrysostome
04 - DIGNE

La donation au Musée Gassendi

L'exposition *Jean Perdrizet, INVENTEUR* fait suite à la donation de plus d'une 60^{aine} de plans, d'éléments documentaires (articles de presse principalement), de carnets originaux et de calques, par M. Jean-Jacques Viton et de l'association Centre de Recherche et Etude de l'Expression des Alpes de Haute-Provence.

.....

Les donateurs

Le Centre de Recherche et d'Etude de l'Expression de Haute-Provence

Présidée par le Dr. Christian Costard, cette association a pour but de susciter, de promouvoir, de développer des ateliers d'expression et des ateliers de création se rapportant aux formes d'expression verbales, écrites, gestuelles et musicales dans le domaine des arts plastiques, des arts de la scène et de la musique. Ses activités sont poursuivies dans un but thérapeutique, de recherche, de documentation et de formation.

Ayant accompagné Jean Perdrizet sur un plan thérapeutique, le docteur Costard contribue ces dernières années à faire connaître l'œuvre de Jean Perdrizet à travers des expositions, colloques. Il a notamment collaboré étroitement avec les équipes du Musée Gassendi sur les recherches menées en amont de cette exposition.

Jean-Jacques Viton

Né en 1933, il vit à Marseille où il a travaillé au Centre National de Recherches Scientifiques. Avant tout poète, Jean-Jacques Viton collabore à de nombreuses revues littéraires. Il s'est également intéressé à la mise en voix de textes écrits (Quatuor Manicle, Revue orale vidéo-filmée) et le monde du théâtre (administrateur du Théâtre Quotidien de Marseille, Centre dramatique du Sud-Est, chroniqueur de théâtre à La Marseillaise).

Bibliographie sélective :

- Douze apparitions calmes de nus et leur suite, qu'elles provoquent, P.O.L., 1984
- Décollage, P.O.L., 1986
- Épisodes, P.O.L., 1990.
- L'année du serpent, P.O.L., 1992.
- Accumulation Vite, P.O.L., 1994.
- Comme un voyage en Chine, photos de L. Giraudon, À Passage, 1996.
- L'assiette, P.O.L., 1996.
- Le voyage d'été, P.O.L., 1999.
- Patchinko, P.O.L., 2001.
- Comme ça, P.O.L., 2003.
- Kanaka, P.O.L. 2008 (2006)